

---

N° 26 – Semaine du 25.06 au 01.07.2018

---

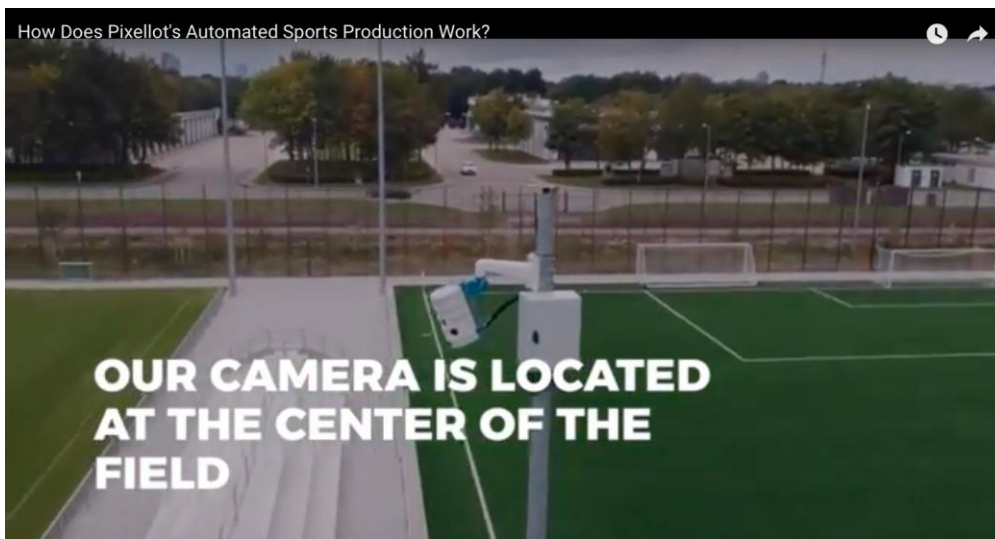
## Innovations israéliennes sur les terrains de football

Même en l'absence d'une équipe au championnat du monde de football en Russie, Israël participe aux matchs via ses innovations. Le nombre de sociétés israéliennes spécialisées dans le sport-tech a en effet plus que doublé ces dernières années. Avec plus de 100 start up actives dans cette branche, l'Etat juif propose un certain nombre de nouveautés très intéressantes.

La plupart de ces start up se concentrent au sens large du terme sur l'enregistrement vidéo des jeux. La société *WSC Sports Technologies Ltd.* par exemple a mis au point une technologie vidéo permettant d'analyser en temps réel des retransmissions sportives. Chaque étape du match ainsi que ses moments forts peuvent être appelés à la demande. La start up *Pixelot Ltd.* offre des productions vidéo de très grande qualité réalisées au moyen d'un système multi-caméra automatique. Ces prises de vue couvrent l'ensemble du terrain et offrent également des vues panoramiques.

Une autre start up, la *Udobu SL*, travaille avec des clubs sportifs en les aidant à remplir leurs stades respectifs au moyen d'une analyse du comportement de leurs supporters.

*Minute Media* quant à elle, qui est probablement la plus grande société de media et de sport d'Israël, a développé une plate-forme qui réunit 80 millions de fans de sport du monde entier et qui informe sur les différents événements sportifs.



La plupart des start up israéliennes spécialisées dans le sport travaillent sur les technologies vidéo, à l'instar de *Pixellot* avec son système de multi-caméra (photo : capture d'écran du site Internet de l'entreprise)

### Autres informations :

Innovations israéliennes dans le domaine du sport (en anglais), Calcalist  
<https://www.calcalistech.com/ctech/articles/0,7340,L-3740816,00.html>

---

## Les Israéliens fument trop

Côté tabac, les Israéliens sont plus proches de leurs voisins arabes que des pays occidentaux. Un rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé montre que 25,4 pour cent des Israéliens au-dessus de 15 ans fument alors que la moyenne mondiale est de 21,9 pour cent. D'après une étude du gouvernement israélien, la vente de tabac pour narguilés a augmenté de 28 pour cent entre 2016 et 2017 et celle de tabac à rouler de 9,3 pour cent. Pour endiguer ce phénomène, les députés israéliens réclament une augmentation des taxes sur ces deux sortes de tabac.

A noter que de nombreux Israéliens commencent à fumer une fois à l'armée. Dans les unités combattantes, on octroie en effet aux soldats sept minutes de pause cigarette. A l'avenir, fumer ne devrait plus être autorisé que dans des espaces réservés dans les bases militaires. Il faut toutefois savoir que ces statistiques sont très largement influencées par le comportement des Arabes israéliens qui sont, chez les hommes, 48,8 pour cent mais chez les femmes seulement 5,2 pour cent à fumer contre 27,9 pour cent chez les Juifs et 16,6 pour cent chez les Juives. Le ministère

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1** – titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach – **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



de la Santé vient d'ailleurs de lancer une campagne dans le cadre de laquelle la consommation de tabac et ses conséquences seront évoquées dans les mosquées.



A la plage ou au café, de nombreux Israéliens – notamment les Arabes israéliens ou les Juifs israéliens originaires de pays arabes – fument la chicha (photo : Pixabay).

### Autres informations :

Les Israéliens fument trop (en anglais), Times of Israel

<https://www.timesofisrael.com/tough-laws-cant-stub-out-israels-smoking-habit/>

# HISTOIRES DE LA TERRE SAINTE

## La longue route jusqu'à l'arrivée à destination

Hier soir, je me suis promenée dans Jaffa. Quand on vient de Tel-Aviv, Jaffa est comme une terre étrangère avec ses rues étroites, ses églises, ses mosquées et ses lourdes portes en bois qui semblent comme enlacées par de superbes massifs de bougainvillée. Il faut savoir que dans mon quotidien les flâneries sont rares. Je vais de mon bureau au jardin d'enfants et m'affale le soir sur le canapé devant la télévision. Ce soir-là, je me rendais à une soirée organisée par le département culturel de l'ambassade d'Allemagne et je me suis arrêtée quelques instants pour admirer le coucher de soleil au-dessus de la mer. Le klaxon impérieux d'une voiture m'a vite rappelé que j'étais bien en Israël et non pas une touriste se délectant de la beauté du paysage.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte - AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach – SWIFT/BIC: LINSCH23XXX



Les manifestations comme celle d'hier soir me permettent à chaque fois de réaliser le chemin que j'ai parcouru depuis mon arrivée en Israël. La plupart du temps, je me retrouve avec des expatriés, plus une poignée d'Israéliens qui s'intéressent auxdits expatriés et quelques notables et autres hauts dignitaires qui ne savent même pas toujours exactement dans quel pays ils se trouvent. Dans un coin, on trouve systématiquement deux ou trois Allemands qui discutent de la politique au Proche-Orient, plus loin un Israélien qui explique avec enthousiasme son tout nouveau projet, la langue commune étant l'anglais parlé avec plus ou moins de bonheur et avec un accent plus ou moins prononcé. En fin de soirée, il ne reste plus que les Allemands qui se plaignent un peu de ceci ou de cela tout en trouvant que tout est quand même formidable.

Je ne sais plus après combien de temps j'ai été invitée pour la première fois à une telle manifestation. Je ne me rappelle pas non plus vraiment ce que j'ai ressenti en y allant tout en étant incapable de comprendre un seul mot quand quelqu'un parlait hébreu. Mais hier, en naviguant de groupe en groupe, maintenant que je maîtrise les trois langues, à cheval entre deux cultures à la fois liées et séparées sur tant de points, j'ai constaté que finalement c'était peut-être moi qui étais la plus Israélienne. Pas seulement parce que j'ai été la première à me servir au buffet et la dernière à le quitter mais plutôt parce que je n'avais plus nécessairement besoin d'être avec des Allemands pour me sentir chez moi.

Ce dont je me souviens parfaitement est ce sentiment de non-appartenance que je ressentais au début de ma vie en Israël, sentiment qui s'évanouissait instantanément quand, à la faveur de telles manifestations, je me retrouvais dans un milieu germanophone. Je me rappelle les innombrables questions, les hésitations et les incompréhensions mais également les grandes émotions qu'Israël peut déclencher dans une âme allemande et aussi d'avoir rencontré des gens qui éprouvaient les mêmes sentiments. Toutefois, hier soir, tandis que j'étais assise entre mes chers compatriotes qui discutaient du coût tellement élevé de la vie en Terre Promise et de leur ressenti en portant pour la première fois une kippa je me suis réjouie que tout cela soit maintenant loin derrière moi.

Je ne suis pas une personne qui ne prend la mer que si elle est calme mais cette familiarité que je ressens maintenant dans ce pays, cette intimité avec ce pays, me rendent profondément heureuse. Moi qui ai écrit tout un livre sur ce que je trouvais complètement fou et délirant au début de ma vie ici ; moi qui, pendant longtemps, me suis sentie comme une locomotive sur le départ ; moi qui ai trouvé l'inspiration en Israël que j'ai malgré tout souvent offensé, je me suis sentie soudain comme la plus Israélienne de tous.

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1** – titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach – **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



Après avoir fait ce constat et juste au moment où je voulais partir j'ai reconnu parmi les invités l'un de mes écrivains préférés. Il était assis là, Alexander Osang, le premier journaliste dont j'ai retenu le nom et dont j'ai emprunté l'année de mon bac à la bibliothèque municipale le recueil des chroniques «Berlin–New York». Alexander Osang, l'homme qui parviendrait à rendre fascinant le mode d'emploi d'une raboteuse–dégauchisseuse, l'homme qui est le nouveau correspondant du Spiegel en Israël, ce qui explique que j'aie pu le rencontrer.

Au cours de mes lectures de «Guten Morgen Tel Aviv» (Bonjour Tel–Aviv), on me compare souvent à Ephraïm Kishon. C'est très flatteur et j'aime beaucoup cet auteur, mais ce sont les histoires d'Alexander Osang qui m'ont inspirée pour cet ouvrage. Quand on a une idole, on est toujours partagé. D'un côté, on aimerait la rencontrer, d'un autre côté on est un peu inquiet. Et si la personne était prétentieuse, stupide voire, dans le pire des cas, terriblement ennuyeuse ? Alexander Osang n'est rien de tout cela. Il est à la fois charmant et intelligent. Et lors de cette soirée il a été la passerelle entre ce que je fus et ce que je suis maintenant lorsqu'il me demanda : «N'est–ce pas étonnant à quel point on peut se sentir bien en Israël ?». J'ai opiné du chef et pensé : «N'est–ce pas étonnant combien certaines personnes arrivent à donner à d'autres personnes l'impression qu'elles sont arrivées à bon port ?»



La lumière au bout de cette rue à Jaffa (photo KHC)

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1** – titulaire du compte – AMUTA, CH–8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH–8730 Uznach – **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



## Vos interlocuteurs :

**Rédaction** : Katharina Höftmann. Elle a travaillé pour le bureau de la dpa à Tel-Aviv et pour WELT ONLINE. Actuellement, elle travaille comme journaliste indépendante et comme auteure. E-mail : [k.hoeftmann@gmx.de](mailto:k.hoeftmann@gmx.de)

**Traduction française** : Jeannette Milgram, Netanya

**Responsable projet pour le comité directeur du GIS** : Jacques Korolnyk; e-mail : [jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il](mailto:jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il)

Contact pour les lecteurs francophones : Yves Darmon; e-mail : [Yves.darmon@israel-suisse.org.il](mailto:Yves.darmon@israel-suisse.org.il)

## Pourquoi cette newsletter ?

Le service d'information du Groupe ISRAEL-SUISSE (GIS) vous renseigne sur des sujets passionnants généralement ignorés par la presse internationale. Par ailleurs, ce service vous propose un rapport mensuel complet sur des thèmes variés dans les secteurs suivants : arts et culture, sciences et recherche, santé et médecine, économie et finance, énergie et environnement, société et divers. De plus, le GIS aide les journalistes dans leurs recherches et leur fournit des compléments d'information sur les sujets qu'ils souhaitent aborder.

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1** – titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach – **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

